



HAL
open science

Dénommer, définir, identifier, décrire une ambiance - A semantic analysis of the word "soundscape"

Danièle Dubois

► To cite this version:

Danièle Dubois. Dénommer, définir, identifier, décrire une ambiance - A semantic analysis of the word "soundscape". *Ambiances in action / Ambiances en acte(s) - International Congress on Ambiances*, Montreal 2012, Sep 2012, Montreal, Canada. pp.683-688. halshs-00745931

HAL Id: halshs-00745931

<https://shs.hal.science/halshs-00745931>

Submitted on 26 Oct 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dénommer, définir, identifier, décrire une ambiance

A semantic analysis of the word “soundscape”

Danièle DUBOIS

LAM (Institut d’Alember, Université de Paris 6) et INCAS (Assen, Pays Bas)
daniele.dubois@upmc.fr

Abstract. *After presenting a (non exhaustive) list of research groups and programs on “ambiances sonores urbaines” and “soundscapes” with which we developed our cognitive approach, we will proceed to some analysis of the denominations, translations and definitions of “soundscapes” in different languages, that we collected within COST Action TD0804. It will lead to discuss the variations in the conceptualization of this notion, as well as the methodological consequences it entails in investigating the perceptual aspects and meanings of soundscape and of the close related concept of ambiance.*

Keywords: *soundscape, meaning, concepts, semantic analysis, ecological validity*

Introduction

Dénommer, définir, identifier, décrire une ambiance ? Autant de questions auxquelles il n’est pas simple de répondre, *a fortiori* dans l’espace pluridisciplinaire et international (multilingue et multiculturel) où se travaille cette thématique. Nous présentons ici quelques repères acquis dans la collaboration avec différentes équipes en France et en Europe, sans aucune prétention à l’exhaustivité de ce panorama des recherches contemporaines, mais avec la visée de coordonner la documentation en ce domaine. Nous proposons ensuite quelques éléments d’analyse sémantique du terme *soundscape* qui nous semblent pouvoir contribuer de manière spécifique au développement des recherches à partir de nos travaux dans le champ de la psychologie et de la linguistique cognitives.

Quelques repères, un inventaire à compléter

Les recherches sur les ambiances (principalement dans le domaine sonore) sont historiquement associées au « World Soundscape Project », programme de recherche lancé en 1969 par le compositeur canadien R. Murray Schafer à l’Université S. Fraser de Vancouver (Canada), actuellement coordonné par B. Truax. Le projet touche « tous les aspects des environnements sonores et vise particulièrement à sensibiliser le public au son, à constituer des documents relatifs à l’environnement sonore et à ses caractéristiques changeantes, et à établir le concept et la pratique du “soundscape design” comme alternative au bruit »¹.

En France, le CRESSON impulse depuis les années 90 des travaux en matière d’ambiances architecturales et urbaines, en coopération avec le CERMA². Différents programmes sur ce thème ont également été encouragés par les ministères et le CNRS (PIR Ville, PREDIT, SASUPHIL... parmi de nombreux autres). Enfin nous citons le collectif MILSON, qui propose de contribuer au développement d’une « anthropologie des milieux sonores » en dressant

1. Cf. <http://www.sfu.ca/~truax/wsp.html>

2. Cf. <http://www.ambiances.net>

un état des lieux des problématiques et méthodes utilisées dans différents champs disciplinaires (architecture, sciences humaines et sociales, arts, acoustique, entre autres) pour étudier ou expérimenter les environnements sonores dans leur contexte de production et de perception³, ainsi que récemment les sessions « soundscape » des congrès français d'Acoustique (Dubois & Lavandier, 2010)⁴.

Au niveau européen et international, on peut noter les nombreuses présentations et débats initiés par B. Schulte-Fortkamp dans le cadre de sessions séciques lors des congrès d'acoustique, tels *Euronoise*, *Forum Acusticum*, *Internoise* ; congrès de l'*American Acoustic Association*, ainsi qu'en Finlande, le projet sur les « Soundscapes and cultural sustainability »⁵, et en Grande Bretagne « The positive soundscape project »⁶. Avant de plus particulièrement présenter une partie du travail réalisé dans le cadre de COST Action TD0804⁷ « Soundscape of European Cities and Landscapes », nous voudrions encore mentionner les recherches japonaises, en particulier celles de K. Torigoé, héritières des perspectives de M. Schafer (voir Hiramatsu *et al.*, 2009), et le tout récent « Global Sustainable Soundscape Network »⁸ subventionné par la NSF, dont le but est de coordonner les différents points de vue des recherches des écologistes, biologistes, psychologues et acousticiens, et d'inventorier et comparer les « soundscapes » recueillis à travers le monde.

Une des caractéristiques de ces initiatives est ainsi la diversité de leur point de départ (acoustique le plus souvent, mais aussi architecture, urbanisme, anthropologie, écologie et développement durable...) et dans le même temps leur pluridisciplinarité et leur souci de faire converger différentes approches. Il s'agit pour ce faire de recueillir et partager les données, les outils, les méthodologies afin de développer et coordonner les recherches des différentes disciplines dans le domaine des ambiances (majoritairement mais non exclusivement sonores). Notre présente contribution s'inscrit dans ce cadre général en mettant plus spécifiquement l'accent sur les aspects cognitifs et linguistiques développés dans le groupe WG2 « *collecting and documenting* » du projet COST TD0804, dont la visée est précisément d'inventorier les procédures et modes de questionnement mis en œuvre dans l'exploration des « milieux sonores ». Notre souci est d'utiliser les connaissances acquises sur les processus de construction du sens et de l'expression en discours de l'expérience sensible, pour identifier des catégories cognitives des ambiances et concevoir des procédures de questionnement psychologique « écologiquement valides » (Guastavino *et al.*, 2005), c'est-à-dire qui respectent (lors du transfert en laboratoire) la spécificité des processus de perception impliqués dans l'expérience quotidienne des ambiances.

Mots et concepts : langues et cultures

Notre analyse concerne d'abord les traductions dans les différentes langues d'Europe du mot anglais *soundscape*, ainsi que la définition de ce terme à partir d'un questionnement effectué auprès de membres du groupe COST TD0804. Il nous semble en effet que l'action de désignation n'est jamais indifférente, et les « *soundscapes* » et/ou « *ambiances sonores* » contreviennent d'autant moins à cette affirmation qu'elles sont travaillées dans différents domaines disciplinaires et également traversés par les difficultés de traduction entre langues des communautés scientifiques internationales (cf. Augoyard⁹). La spécificité de notre approche est précisément d'affronter directement cette question à partir d'une ana-

3. <http://milson.fr>

4. Et le tout récent congrès de Nantes (avril 2012), www.acoustics2012-nantes.org

5. <http://socsproject>

6. <http://www.positivesoundscapes.org>

7. http://www.cost.eu/domains_actions/tud/Actions/TD0804

8. <http://soundscapenetwork.org>

9. <http://cresson.archi.fr/ENS/ensDEA7-pdf/AMB1-Augoyard.pdf>

lyse linguistique, en prenant en compte d’une part les ressources (lexicales) des différentes langues, et d’autre part leur mise en œuvre dans les différents types de discours (discours d’experts dans différentes disciplines, discours de sens commun). Nous nous situons en effet dans une approche *différentielle* en sémantique, qui attribue aux langues (et au lexique des langues en particulier) un rôle dans la construction des concepts et connaissances, à travers les processus complexes de désignation *et* de communication (et non pas comme une simple relation d’étiquetage en référence à une réalité extérieure qui serait préconstruite). Ainsi est-il équivalent de parler de *soundscape*, d’*ambiance* ou de *milieux sonores*, ces mots (ou termes ?) étant d’origines culturelles et/ou disciplinaires différentes ?

Bruits, sons, et soundscapes dans quelques langues d’Europe

Nous avons travaillé cette question d’un point de vue général en ce qui concerne les différentes modalités sensorielles, mais aussi plus spécifiquement en relation avec la construction des catégories sensibles du sonore (cf. Dubois, 2010, par exemple). Nous avons ainsi montré la non-équivalence des dénominations de *bruit* et *son* dans 5 langues européennes (Dubois & Guastavino, 2008) (cf. ci-dessous le tableau 1) ainsi que l’évolution récente de l’usage des mots *sound* and *noise* (et les changements conceptuels corrélatifs) dans les publications des communautés d’acousticiens (revues et d’actes de colloques) en langue anglaise, selon qu’ils sont ou non en relation explicite avec la problématique des *soundscapes* (Niessen *et al.*, 2011).

<i>English</i>	<i>French</i>	<i>Italian</i>	<i>German</i>	<i>Dutch</i>
<i>Noise</i>	<i>bruit</i>	<i>rumore</i>	<i>Lärm</i> <i>Geräusch</i> <i>Rauschen</i> <i>Krach</i>	<i>Lawaai</i> <i>Geluid</i> <i>Herrie</i> <i>ruis</i>
<i>Sound</i>	<i>son</i>	<i>suono</i>	<i>Klang</i> <i>Schall</i> <i>Geräusch</i> <i>Ton</i>	<i>Geluid</i> <i>Klank</i>

Tableau 1. Dénominations de *son* et *bruit* dans cinq langues

Le tableau 2 ci dessous présente quant à lui les traductions recueillies pour le suédois, le finnois, l’italien, l’espagnol, le grec, le polonais, le néerlandais, en réponse à la question « Which is the translation(s) of *soundscape* in your native language? ».

La première observation concerne une différence importante entre les langues qui permettent la construction de néologismes selon les mêmes propriétés morphologiques que l’anglais pour le mot *soundscape* (dérivation « sonore » de *landscape*) et qui permet ainsi aux Suédois et aux Néerlandais de proposer sans problème une forme équivalente, alors que les propriétés des langues latines et du polonais imposent des déclinaisons qui n’ont pas manqué de susciter des débats et réflexions sur le concept, et qui concernent tant le qualificatif *acoustique* – *sonore-audio* que le substantif *paysage/ panorama/ environnement/ climat/ ambiance / sphère/ scenario*.

Ainsi il a été noté que *paysage* renvoie à un tableau et une lecture « frontale » bidimensionnelle de l’espace sonore par analogie au domaine visuel, éliminant ainsi les effets spatiaux (3D) du son pris en charge par le terme d’*environnement*, voire les effets d’immersion que suggère la sémantique du terme d’*ambiance* (qui rend en outre davantage compte du caractère subjectif (psychologique) du concept).

En outre, si *audio* semble bien, dans son usage, qualifier les technologies du son, l’opposition *acoustique/sonore* demeure problématique dans sa référence implicite soit au do-

maine des sciences physiques constituant le sonore en tant qu'objet, soit comme qualité perceptive, dimension sensorielle d'un objet plus global ou plus complexe relevant alors davantage du registre de l'humain (*sound* dans la composition *soundscape* demeurant quant à lui ambigu/indéterminé sur ce point). Ainsi, pour M. Leroux (2004) « *Ambiance* constitue la notion-clé de la démarche, capable d'articuler les objectifs d'analyse des lieux, d'observation et de description des pratiques, d'expression de la perception et enfin de conception architecturale et artistique » [...] Le terme "environnement" était employé [...] pour désigner l'ensemble des données physiques (p. 34) ; [...] La force de l'ambiance est de manifester l'expression synthétique du rapport objectif/subjectif » (p. 35).

Suédois	<i>Ljudlandska</i>		
Neerlandais	<i>geluidslandschap</i>		
Espagnol	<i>ambiente sonoro</i>	<i>paisaje sonoro</i>	
Finois	<i>äänimaisema,</i>	<i>ääniympäristö</i>	<i>akustinen ympäristö</i>
	sound landscape	audio environment	acoustic environment
Grec	<i>ηχοτοπίο,</i>	<i>ηχητικό τοπίο,</i>	<i>ηχητικό περιβάλλον</i>
	sound landscape	audio landscape	sound environment
Français	<i>Environnement sonore</i>	<i>Perception sonore</i>	<i>Ambiance sonore</i> <i>Zone calme</i>
Polonais	<i>krajobraz dźwiękowy</i>	<i>fonosfera,</i>	<i>audiosfera,</i>
	Sound landscape	sonosphere	audiosphere
	<i>pejzaż dźwiękowy</i>	<i>przestrzeń dźwiękowa</i>	
	paysage sonore	space/environment	
Italien	<i>paesaggio sonoro</i>	<i>ambiente sonoro</i>	<i>scenario sonoro</i>
	<i>impronta sonora</i>	<i>clima acustico</i>	<i>sensazione sonora</i>
	<i>panorama musicale</i>		

Tableau 2. Traduction de « soundscape » par différents membres du groupe COST

Le terme d'*ambiance* introduit donc une complexité irréductible par son caractère global, holistique, alors que le concept de *soundscape* oriente davantage vers une approche plus « objective », plus analytique en référence au domaine de l'acoustique. Si, dans le cadre des recherches sur les ambiances (Augoyard & Torgue, 1995, parmi d'autres), allusion est faite aux perspectives introduites par la Gestalt, on s'étonne cependant de l'absence de référence au concept de *Umwelt*, introduit par von Uexküll (1934, 1965) et largement repris actuellement en éthologie (Despret, 2007).

En bref, les variations sémantiques ainsi repérées entre les termes de *soundscape* et d'*ambiance* peuvent se systématiser dans les couples d'oppositions qui explicitent à travers les dénominations des orientations théoriques différentes, et de susciter ainsi la discussion :

Soundscape (// landscape)	ambiance
Analogie Visuelle	multimodal
Plan (2D ?)	3D
Perception frontale	Immersion
<i>Sound</i> (acoustique)	<i>sonic</i> (propriété sensorielle)
Objectiviste (centré sciences physiques)	« subjective » (psychologie et SHS)
Analytique	Holistique

L'approche « ambiance » serait ainsi « une approche sensible de l'environnement construit (qui) implique aussi bien le monde sonore, lumineux, olfactif, thermique, tactile, kinesthésique... et plaide en faveur de démarches multisensorielles et pluridisciplinaires (sciences

humaines et sociales, sciences pour la conception, sciences pour l'ingénieur) » (<http://ambiances.net>).

Polysémie des définitions de soundscape

Cette diversité de points de vue se manifeste également dans les définitions que nous avons pu recueillir auprès des collègues du réseau COST TD0804 en réponse à la question : *What is your personal definition of soundscape?* et dont voici quelques exemples :

- “The soundscape is a *physical* phenomenon that exists *independently* of a perceiver”.
- “The soundscape is the totality of all *audible* sounds from all sound sources at a place integrating the variation over time and distance”.
- “Soundscape is about *constructing* and *confirming* the ‘*mental representation*’ / ‘*cognitive representation*’ of the (sonic) environment”.
- “Soundscape research considers all aspects of the acoustic environment including *wanted* and *unwanted* sounds”.

On note ici de manière explicite la polysémie (ou les ambiguïtés ?) déjà relevées à propos des désignations et traductions de *soundscape*, à savoir principalement une opposition entre un point de vue « objectiviste », centré sur une description physique de l'objet d'étude, et un autre davantage inscrit dans l'expérience sensorielle, perceptive, mentale (cognitive !), voire évaluative. On remarque plus nettement la rupture avec les problématiques antérieures de réduction des « nuisances sonores », qui n'étaient concernées que par les aspects négatifs du sonore. Cependant, même en déplaçant le questionnement vers les pratiques humaines, celles-ci sont encore peu centrales dans la problématique des *soundscapes*, de même que la qualification des personnes impliquées (questionnées) demeure sous-spécifiée (des « *listeners* » parfois (mais pourquoi pas « *hearers* » ?), des *lay people* (en opposition aux experts [en quoi ?]), plus rarement des *habitants* (sauf comme *résidents...* pour les zones *résidentielles...*), des *passants* ?, des *touristes* ? Jamais de qualification selon des catégories socioéconomiques ou culturelles (des *citoyens* ?). C'est là que la contribution des recherches anthropologiques et sociologiques est à l'évidence essentielle, dans la mesure où celles-ci rendent compte de manière incontournable de l'investissement symbolique et des variations de significations attribuées au sonore par les différents groupes humains, entre les cultures comme au sein d'une même culture.

Conséquences méthodologiques

Ces variations dans la conceptualisation *a priori* de l'objet d'étude repérées à travers les dénominations a des conséquences sur la gestion de la pluridisciplinarité et la mise en place de protocoles de « mesure », de questionnement, de recueil et de traitement des données (physiques, psychologiques, verbales, etc.) relatives aux *soundscapes/ambiances*. Nous avons pu argumenter par ailleurs (Dubois & Lavandier, 2010) des limites du paradigme psychophysique qui « calcule » le ressenti à partir de la description « objective », analytique, des sciences physiques, ainsi que celles de la perspective cognitiviste plus récente qui assimile l'humain à un « système de traitement de l'information », celle-ci étant toujours définie dans un espace physique (non psychologique). Nous avons donc proposé d'inverser ces paradigmes (Dubois, 2006) en ancrant en premier lieu les recherches dans l'identification des significations que les humains dans leur diversité de pratiques accordent aux « mêmes » (?) phénomènes physiques. Et ce à partir de l'analyse linguistique de discours (entretiens, questionnaires) (Dubois *et al.*, 2006) visant à recueillir les représentations subjectives (à la fois individuelles, singulières, mais aussi partagées) des acteurs à travers la diversité des langues et des modes de questionnement (terrain, laboratoire, écoute passive, jugement lors d'une activité). Pour ensuite rendre compatibles les différentes descriptions des ambiances qui relèvent de ces divers ordres de réalité appréhendés par les différentes disci-

plines. Les mesures des sciences physiques sont dès lors considérées comme *une* forme de discours, qu'il convient de situer parmi les processus de sémiotisation et de connaissance des phénomènes physiques/sensibles. C'est à partir de l'identification des variables et paramètres identifiés comme pertinents dans l'espace de l'expérience sensible des *ambiances* (ou *soundscape*s) que peuvent être interprétées les corrélations avec les mesures physiques. De manière réursive, il est alors possible d'introduire des variables « contrôlées » dans la mise en place de procédures expérimentales qui pourront être considérées comme « écologiquement valides » en regard des traitements ordinaires. Enfin une analyse sémantique, n'assimilant pas le langage de description avec des présupposés ontologiques, permettra d'inscrire ces données dans la communication et la coopération pluridisciplinaire avec les autres acteurs contribuant aux recherches sur les ambiances, tels que les urbanistes, architectes, concepteurs et décideurs...

Références

- Augoyard J.-F. & Torgue H. (1995), *À l'écoute de l'environnement : répertoire des effets sonores*, Marseille : Parenthèses
- Despret V. (2007), *Bêtes et hommes*, Paris, Gallimard
- Dubois D. (2006), From psychophysics to semiophysics: Categories as acts of meaning. A case study from olfaction and audition, back to colors, in Plümacher M. & Holz P. (eds), *Speaking of Colors and Odors*, pp. 167–184
- Dubois D. & Lavandier C. (2010), L'évaluation de la qualité des environnements sonores : perspectives actuelles, *Actes CFA*, Lyon
- Dubois D., Guastavino C., Raimbault M. (2006), A cognitive approach to urban soundscapes: Using verbal data to access everyday life auditory categories, *Acta Acustica united with Acustica*, 92 (6), pp. 865-874
- Dubois D. & Guastavino C. (2008), Noise(s) and sound(s): comparing conceptualizations of acoustic phenomena across languages, *Acoustic 2008*, Paris
- Guastavino C., Katz B., Polack J.-D., Levitin J. & Dubois, D. (2005), Ecological Validity of soundscape reproduction, *Acta Acustica & Acustica*, 9, 1, pp. 333-341
- Hiramatsu K., Torigoe K., Dubois D. & Schulte-Fortkamp B. (2009), The concept of soundscape: Is there shallow soundscape and deep soundscape?, *Inter-noise*, Ottawa
- Leroux M. (2004), L'épreuve de l'hôpital: la notion d'ambiance dans la méthodologie d'enquête, in Amphoux P., Thibault J.-P. & Chelkoff G. (Éds.), *Ambiances en débats*, À la Croisée, pp. 31-37
- Niessen M., Cruys T., Cance C. & Dubois D. (soumis, 2011), Sound: Noise or Music? Comparing Discourses from Different Scientific Communities
- Uexküll (von) J. (2004 [1934]), *Mondes animaux et Monde humain, suivi de Théorie de la signification*, Paris, Denoël Pocket

Auteur

Danièle Dubois, Directrice de recherches CNRS (émérite), Docteur en psychologie et linguistique, développe des recherches en sémantique cognitive relatives à l'expression des différentes modalités sensorielles et à la construction des catégories cognitives du sensible.